



culture**match**  
Livres

# QUOI DE NEUF DANS LA PENSÉE ? SAINT-SIMON !

*Les œuvres complètes de l'économiste et philosophe français sont enfin publiées. L'occasion de redécouvrir cet aventurier à la pensée toujours moderne.*

PAR PATRICE BOLLON

**M**ême le romancier le plus inventif du monde n'aurait pu imaginer pareil personnage ! Né en 1760, Claude Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon – un lointain cousin du célèbre mémorialiste de la cour de Versailles –, se distingue, dès son enfance, par son caractère insoumis. A 13 ans, il refuse de faire sa première communion. Il n'a, dit-il, pas la foi. Son père le fait enfermer au couvent de Saint-Lazare. Il s'en évade ! Sous-lieutenant à 17 ans, il rejoint l'armée de La Fayette, fait le coup de feu en Virginie, dans les Antilles, est blessé par deux fois, fait prisonnier, élevé à la dignité de l'ordre des Cincinnati fondé par Washington. On le retrouve ensuite au Mexique, où il propose de tracer un canal entre l'Atlantique et le Pacifique, puis en Espagne, où là c'est une voie d'eau entre Madrid et la Méditerranée qu'il veut ouvrir...

## Il influence aussi bien Marx que les grands patrons

Il rentre en France en 1789 et se rebaptise le « citoyen Bonhomme ». Il monte un commerce de draps, engrosse sa femme de chambre d'une fille, qu'il reconnaît, puis, associé à un noble qui le finance, spéculé sur la vente des domaines de l'Eglise. Il achète, vend, rachète, revend. Sous le Directoire, il est un des hommes les plus riches de Paris. Il reçoit dans son hôtel particulier les hommes politiques, savants et artistes de son temps. Il lance une entreprise de messageries, achète des milliers de mètres carrés d'ateliers, où il veut loger une cité industrielle. Pris de panique, son associé rompt le contrat qui les unit. Saint-Simon se retire des affaires ! Il n'a jamais voulu gagner de l'argent pour être riche. Il veut forger la doctrine apte à « terminer la Révolution », à l'accomplir en la stabilisant, et créer une sorte d'Ena où serait éduquée la classe dirigeante de la nouvelle société.



A 35 ans, il reprend donc ses études, s'installe en face de l'Ecole polytechnique, puis de médecine, pour en suivre les cours. Cinq ans plus tard, il est ruiné ! Un de ses anciens domestiques le recueille, il est copiste au Mont-de-Piété. A 45 ans, enfin, il commence à écrire. Il songe à une nouvelle Encyclopédie, trace les plans d'une organisation sociale en lien avec l'état des sciences, milite pour une Europe unie. Puis il lance des périodiques, financés de façon très moderne par ses lecteurs. Il y défend l'idée que la société ne doit plus être dirigée par les nobles, rentiers et notables oisifs, mais par les « industriels » – c'est lui qui crée le mot –, les entrepreneurs, artisans, ouvriers et aussi savants et artistes actifs. Il imagine même que disparaissent les cent plus hauts pairs, députés, magistrats, etc., de la Restauration. Nul ne s'en apercevrait.

Un cousin de Louis XVIII ayant été assassiné par un excité, il est traduit en justice pour menées subversives. Il fait de son procès un tremplin pour ses idées et est acquitté. De jeunes intellectuels le rejoignent alors. En leur compagnie, il fonde une nouvelle religion sociale, qui a son catéchisme, des industriels bien sûr, et sa doctrine, le « nouveau christianisme ». A 65 ans, après un suicide manqué, il s'éteint, entouré de l'affection de ses « chers fils », les saint-simoniens.

Alors qu'il influencera aussi bien Marx que l'élite industrielle et bancaire du second Empire – qui construira, entre autres, le canal de Suez –, ses écrits n'avaient encore jamais été intégralement publiés. C'est ce manque qu'ont réparé les Presses universitaires de France. En ces temps de crise, sur fond de dégénérescence des partis, de désindustrialisation et d'affaire Mittal-Montebourg, c'est la feuille de route de notre époque. ■

« Œuvres complètes », d'Henri Saint-Simon, 4 volumes en coffret, éd. Puf, 3 504 pages, 49 euros.

### MATCH STAR DES VITRINES !

Les librairies de France et de Navarre n'ont pas manqué de présenter en bonne place l'album « Paris Match. 1 001 couvertures de 1949 à nos jours » (éd. Glénat), pour répondre à la demande de leurs clients. A Nantes, la librairie Coiffard (ci-contre) consacre même toute sa vitrine à notre magazine, en l'habillant des couvertures qui ont marqué l'Histoire, des premiers pas sur la Lune à la victoire en Coupe du monde, en 1998. Une initiative originale et un hommage à nos images, qui ont accompagné la vie des Français.

